

La commune de Saint-Julien-Molin-Molette est un ancien village de soyeux, situé au sein du Parc Naturel Régional du Pilat, en dessous de la métropole de Saint-Étienne, entre la Loire et l'Ardèche. Le nom du village raconte une histoire, il fait référence aux moulins et molettes - pierres à aiguiser -, ainsi qu'au travail des minerais extraits des mines alentour dès l'an 1000 avant JC. Le nom originel de cet ancien village romain aurait ainsi été « Moledane » ou « Moletane ». Saint-Julien s'ajoute, vers le 3ème siècle après JC, à la suite de l'évangélisation du village. Les habitant·e·s du village, les Piraillons et Piraillones, tiennent leur nom du travail de la pierre dans les carrières, de l'extraction des minerais dans les mines de plomb, de cuivre et d'argent, des meules permettant de produire farines et huiles, ou du ramassage de pierres destinées à la fabrication d'émaux pour la poterie. L'étymologie du nom Piraillon signifiant « qui travaille la pierre ».

Le village s'étend sur les deux rives de la rivière du Ternay. La force mécanique des eaux de la rivière du Ternay, traversant le village, a permis de travailler la laine, le chanvre puis à l'aide de systèmes hydrauliques — canaux, écluse, cascade, roue — d'actionner les meules des moulins et les machines des ateliers présents au village — charronnerie, menuiserie, forge, etc. — et enfin les différents métiers des fabriques de soie.







Ainsi, dans les années 1700, deux industries se développent autour de Saint-Julien-Molin-Molette : l'exploitation des mines et le moulinage de la soie. De nombreuses fonderies et forges sont présentes au sein du village. Les mines d'où sont extraits les minerais, notamment celles d'Éteize – commune voisine - sont encore visibles aujourd'hui et marquent le paysage. L'industrie de la soie se développe sur l'ensemble du massif du Pilat, du moulinage du fil de soie à l'impression textile en passant par le tissage. La présence sur le territoire de tous les différents corps de métiers liés au travail de la soie est une particularité ayant permis à la région de devenir une des principales régions de production de textile en France. À Saint-Julien-Molin-Molette, le développement de cette activité fait croître la population en fournissant du travail à de nombreu·x·ses ouvrièr·e·s des soieries mais aussi aux commerces, ateliers et fermes alentours.



En 1906, 2500 Piraillons et Piraillonnes résident au sein du village, auxquels s'ajoutent les habitant·e·s des hameaux alentour, les ouvrières en dortoirs ainsi que les travailleu·r·se·s à façon. L'industrie textile décline à partir du milieu du XXème siècle, entraînant la fermeture progressive des fabriques et l'exode de la population : en 1990, le nombre d'habitant·e·s est de 1000.



Pour relancer la démographie et l'activité économique, le Parc Naturel Régional du Pilat et la municipalité de Saint-Julien-Molin-Molette misent sur l'art, l'artisanat et la culture en proposant les locaux des anciennes fabriques à des artistes et les maisons vides à des artisans d'art. Les anciennes usines sont transformées en maison d'édition, ateliers de production, studios de danse ou d'enregistrement, salles de spectacles et lieux de vie proposant expositions, événements culturels et festivals.



Aujourd'hui, le nombre de Piraillons et Piraillonnes est de 1150, avec une population vieillissante. La région est connue pour son immobilier peu cher et son taux de chômage élevé. L'accès aux soins et à la « culture », sont - sans voiture - presque impossibles. La Poste ouvre le matin un jour sur deux, un marché a lieu sur le parking de la Mairie une fois par semaine. Des commerces et services de proximité viennent dynamiser le village : deux Épiceries, une Boulangerie, une Boucherie, un Coiffeur, un Kebab, une Pizzéria, un Restaurant, un Café, un Bar et un Cinéma associatif, un camping, une maison des Associations, une Maison de soin, une École ... et de grandes devantures grillagées laissant deviner de grands espaces vides. En s'éloignant du bourg, on découvre de grandes maisons avec domaines et jardins ainsi que de nouveaux quartiers ; des zones pavillonnaires des années soixante et des barres HLM côtoient maisons individuelles en cours de construction. Aux alentours, une zone d'activité puis la campagne, des champs et la forêt. Un paysage de basse montagne proche de celui des Cévennes.





Dans les brumes est une archive en mouvement de l'histoire du village de Saint-Julien-Molin-Molette. Cet outil constitue un commun visant à conserver, valoriser et transmettre les patrimoines matériels et immatériels liés à l'industrie textile de la soie et à la mémoire ouvrière du village. Le site internet permet l'écriture de l'histoire locale, souvent invisibilisée, par et pour les habitant·e·s et les générations futures. Cet outil d'archivage de l'histoire locale rassemble récits de vie des habitant·e·s, cartographie du territoire, captations des savoir-faire et référencement des objets liés à l'industrie textile. Chaque année, le site est complété par de nouveaux contenus marquant l'histoire du village. Ces derniers sont proposés par les Piraillons et Piraillonnes. L'archivage des petites histoires du territoire est un outil d'information, de lien et de débat pouvant influencer les décisions et politiques futures en permettant à tous·tes de découvrir le village de Saint-Julien-Molin-Molette.

